

Les Voix d'Amélie

N°8



Éditorial

7 avril 2009

Le Dimanche 1er mars, à Beaumont, salle Anne Marly, à partir de 18 heures, Claire et François Demange ont présenté un récital de Poésie et de Musique dont le thème était : " Les Poètes et la guerre ", avec la participation de Colette Thévenet, Luc Demange, Jean Pierre Brunhes et Bernard Hureau, Président de la chorale de Ceyrat. Jérémy Brun, excellent pianiste les accompagnait. Le public était au rendez-vous ! (120) Ce fut une fin d'après midi remarquable d'intensité poétique, avec une petite collation avant de nous séparer, et au cours de laquelle nous nous sommes promis de nombreuses récidives !

Depuis le 1er février, les Inscriptions des candidatures pour le Prix Amélie Murat et le Concours Jacques-Lerta sont closes. Une soixantaine de recueils a été reçu pour le Prix et une cinquantaine pour le Concours, dont, pour ce dernier

de nombreux " Régionaux " !

Ce point est important pour le Cercle, car nous nous attachons au maintient d'un lien poétique avec les participants de la périphérie auvergnate ! Ainsi que le proclamait Pierre de Coubertin, l'essentiel est de participer, et surtout, de continuer d'écrire, pour, en toute simplicité, en faire part à des proches, des proches dont Le Cercle veut être !

Le vendredi 3 avril, dans un petit amphithéâtre de L'École de Commerce, à partir de 20 heures, notre Veillée Poétique trimestrielle a réunie une douzaine de fervents de Poésie. Certains ont lu ou dit des textes qu'ils avaient écrit, d'autres ont pu présenter des oeuvres qu'ils aimaient particulièrement, dont une, en anglais (avec, en suite, traduction). Entre chaque poème de nombreux échanges forts intéressants et sympathiques à propos des sentiments et des émotions soulevés.

Les participants à ces Veillées sont informés par

lettre, car les dates, toujours aléatoires, ne peuvent être annoncées à l'avance. Aussi, n'hésitez pas à nous faire part de votre adresse, ou bien de notre oubli !

Les Réunions mensuelles ont eu lieu les **3 janvier, 7 février, 7 mars, 4 avril** au Centre Jean Richepin, rue Jean Richepin à Clermont-Ferrand, de 16 heures à 18 heures. Les différentes dates de ces " Rendez-vous " paraissent dans l' Agenda de " Demain Clermont ", magazine mensuel de la Mairie. **J.P.B**

LE CERCLE SUR LES ONDES

Quelques lignes pour relater les émissions radiophoniques de ce début d'année 2009 et celles à venir dans les jours et semaines qui suivront.

Avec compétence et autorité, Claire Demange nous a d'abord dit et commenté les oeuvres d'Emeric de Monteynard dont « Aux Arbres Penchés » prix Amélie Murat 2008. Elle a aussi évoqué Gilles Sicard pour poursuivre en recevant pendant deux longs mois Robert Caball et votre serviteur avec lesquels elle a retracé les temps forts de leur récital à Volvic. J'ai entendu cette semaine Claire

nous rappeler délicieusement l'Oeuvre de notre maître à tous Amélie Murat dont on ne se lasse jamais d'écouter ni même de dire ses alexandrins tant ils sont élégants de style et de sensibilité. Nous attendrons aussi avec impatience le passage programmé sur les ondes de notre amie Dominique Héritier.

Bonnes écoutes à tous.

Roger Jimenez..

Nous vous rappelons : " Radio Altitude " (97 MHZ) le jeudi à 15 heures et le lundi à 21 heures dans : " La Voix des Poètes ".

Et notre Site internet

: <http://www.cercle-amelie-murat.fr>

Songez à votre cotisation

2009 (20 €),

ou à son renouvellement !

Bien à vous tous, en Poésie.

TABLEAU DU CIEL

Bon dieu, ce qu'il fait nuit tard
Disent les gens les matins d'hiver
Le ciel qui en été était rose était vert
A travers les volets est encore tout noir.

A peine le nez sort de la couverture
On remue le feu en se faisant la barbe
On pense aux glaçons qui pendent des arbres
On prépare bien laines et fourrures.

Et l'un fait du thé l'autre des prières
Un autre joue de la guitare
Bon dieu ce qu'il fait nuit tard
Disent les gens les matins d'hiver

Mais celui qui met les pieds au dehors
Voit le chariot scintiller auprès des Ources givrées
Un Grand Bouvier portant une couronne diamantée
Et du grand Cygne l'oeil d' or

Et en un clin d'oeil lui vient de la sorcière Cassiopée
Et du héros ancien l'éclat d'acier d' épée
Dans le bol de café noir du firmament
La Chèvre envoie des gouttes de lait stellaire
Et le Lion écumant
Un peu de sa bave de lumière

Et même aux doigts obscurs musiciens de la nuit
L'oiseau lyre produit une note claire
De musique antique qui luit

Oh ! Que cela est beau sur le bois noir du temps
Ces clous d'argent
Formant des bêtes, des êtres de mystère
Aigle ou Taureau et tissant les destins des gens
On ne sait au juste comment.

D'un bleu immatériel flotte la neige
Et la terre ressemble au ciel
A cause des mille pointes de gel
Sur le sol où se mirent les étoiles

Et le froid gagne les moelles
L' homme qui est du signe de l'
Écrevisse
Dans les racines de sa maison se glisse

Mais bon dieu ce qu'il fait nuit tard
Disent les gens les matins d' hiver
En se vêtant de laine grège

Dehors toute bleue est la neige.

Michel SAURET

ODYSSÉE AMOUREUSE

Je vais tresser le vent
Pour toi, mon amant !
Je broderai d'argent
Les ombres du Levant !
Tisserai d' étoiles
Du ciel les voiles !
A l'ombre du Sagittaire,
Tel l'aigle sur son aire,
Je chanterai la pluie,
Les fleurs et les fruits !
A travers la Voie Lactée,
Les nuées seront notre Odysée !
Sous les fleurs solaires,
Les vastes, noirs déserts
Nous amèneront l' Amour
Sur des cieus de velours !

Laetitia MECHIM

L'ATELIER de POÉSIE

Depuis le 20 novembre 2008, à la cadence d'une séance par mois, l' Atelier de Poésie du Cercle a repris ses activités, et ouvre ses portes à toutes et à tous passionnés de bons et beaux mots. A partir d'un terme, d'une expression, ou d'une périphrase, un thème est choisi. Dès lors, chaque participant(e) sélectionne une série de vocables. Mis bout à bout, ils constituent le terreau où germeront les idées, les ébauches, les réflexions qui donneront naissance à la composition souhaitée. Roger Jimenez et **Robert Caball** animent ces réunions dans le cadre accueillant du domicile de notre Présidente d' Honneur, Marie Thérèse Sart. Pour s'inscrire, Tel : **04 73 33 89 59**

LES COLOMBES

Dans les cieux bleu saphir, cent colombes s'envolent
Divins oiseaux d'albâtre et en lettres de sang
Sur leurs plumes d'ange, Marie, Léa, Vincent,
Mille prénoms d'enfants font une farandole.

Mes yeux embués fixent au mur ce tableau
Et dans le silence du château séculaire
Que font ces ombres pales, visage d'un père
A l'âme meurtrie et d'une mère les sanglots ?

Tous ont peint cette toile, et avec leur douleur
Écrit de leur petit le souvenir terrible.
Pourquoi a-t-il voulu, oh mon Dieu, choix horrible,
Rejoindre les étoiles pour oublier ses peurs ?

Adulte encore enfant, enfant adulte trop tôt
L'âme empreinte de peines, le cœur de joie gorgé
Ciel d'une fin d'orage noir et bleu mélangés
Il meurt pour quitter ce corps devenu ghetto.

Père, vous qui pensez l'avoir trop disputé
Vous qui craignez avoir manqué d'amour, oh mère
Écoutez d'un ami une voix qui espère
Du paradis vous aime pour l'éternité.

Dans les cieux cent colombes se sont envolées
Petites lueurs d'or dans un ciel noir ébène
Vincent, Marie, Léa, apaisés se promènent
Dans les herbes du paradis aux senteurs mêlées.

François DEMANGE

LA MAISON DU BONHEUR

Vois comme il est heureux de vivre en ma demeure
Chaude et douce et facile, accueillante aisément,
Le cœur qui malheureux trop souvent geint et pleure
Trouve en son sein l'abord qui chasse son tourment.

Entre et viens consoler tes chagrins et souffrances,
La porte est grande ouverte à qui veut la franchir.
Tu seras accueilli sans autres déférences,
Autour d'un café chaud, de mots à enrichir.

Tu verras du confort la simplicité même,
Domaine des enfants et du chat de
maison,
Tu entendras les cris de tous ceux que

l'on aime,
Les rires éclater, entonner la chanson.

Et cette joie immense et communicative
Ressourcera ton cœur et quand tu partiras,
Il ne restera plus de ton humeur plaintive
Qu'un sourire amusé qui t'illuminera....

Roger JIMENEZ

LE VIEUX CANAL

Dans la brume matinale,
Le long des berges endormies,
Passe et coule le vieux canal.
Il suit son chemin de fourmi.

Il glisse au travers du brouillard,
En passant sous les ponts de pierre.
Il croise là, bien par hasard,
Le pêcheur qui, en vain, espère.

Les oiseaux du petit matin
Le frôlent comme une caresse,
Puis le laissent à son destin,
Avant que la rosée le blesse.

Il porte en lui les espérances
De tous les voyageurs de l'eau
Du point du Nord à la Durance,
De Marseille jusqu'à Concarneau.

Au long des chemins de halage,
En passant l'écluse qui dort,
Il va, il poursuit son voyage,
Sans se lasser, entre ses bords.

Il coule, comme entre deux ciels,
Et entraîne dans son sillage
Le reflet dans l'eau qui appelle
L'oiseau du vent comme un mirage.

Gris est le ciel, et grise est l'eau,
Glacée d'argent les jours d'orage,
Brillant d'étoiles et de cadeaux,
Qu'il glane au cours de son voyage.

Je l'ai vu couler impassible,
De bout de l'an en bout de l'an.
Il garde son charme indicible,
Et porte les rêves du chaland.

Yvette GALITZ

J' AI RÊVE DE LA TERRE

Imagine la terre
Assoiffée étouffée
Se craquelle en parcelles
Les fissures s'écartent

Le soir comme tous les soirs
Les bêtes s'en vont boire
Hument l'onde illusoire
Lèchent le sol sans mémoire

Nous attendions la pluie
Cette tiède vapeur
Lorsque frappe la goutte
Et l'aspire la terre.

Mais elle n'est plus qu'un quadrillage
Terre de Sienne ombre brûlée
L'ombre brûlée dans ses crevasses
Cherche la goutte évaporée
La terre de Sienne est raide et sèche
Sa platitude est de poussière
Que le vent Sirocco arrache
Et mille fines particules
Happent les gorges desséchées

Nous aurions dû ramper comme les bêtes
Lécher les herbes brûlées espérer
Peut-être une moiteur insatisfaite
Qui aurait humecté nos fronts baissés

La terre était si belle en toute luxuriance
Ses jardins de verdure de feuilles et de fruits
La fontaine en cristal et vive transparence
Désaltérant mon souvenir qui se détruit

Qui se délite qui s'émiette et qui s'effrite
Petite feuille désagrégée déshydratée
En particules calcinées et décrépités
Nous avons perdu la terre des beaux été

Sans source sans secret et sans semence
Sans le miracle de la perle de rosée.

Claire DEMANGE

SUR LE CHANT

*" Il est nécessaire que tu sois instruit de toutes choses,
A la fois du coeur exact de la Vérité persuasive
Et des opinions des mortels, où n'habite pas la
conviction vraie "*

Parménide

**Il y a le silence et la soie du grand abandon,
La pure clarté du paysage, les monts, les rivières,
Les fleuves, les vallons,
Les ravins de l'âme et du coeur,
Les montagnes, les cimes et le savoir diaphane à
franchir.
Et ce chant du blanc des beaux oiseaux sur l'érable,
Que l'aube transparente teint en rose et en rouge.**

**Il y a dans la chambre close de pensées
L'oubli solennel assis devant les livres ouverts,
Le rideau de bazin qui flotte comme une grande
voile déployée
Dans le souffle bleu de la brise,
Les fleurs et le vase qui conversent
Avec la douce délicatesse des pénombres.**

**Non, je n'aurais pas d' hôtes aujourd'hui,
Mais j'ai la lyre de théophile dans mon sang,
Les doigts de Sappho habiles à pincer les cordes
attentives,
Les rêves de Leucippe qui déploient le ciel
Et changent toutes les choses illimitées
En savoir infini, en paroles
Qui élèvent les atomes en principes.**

**Non, je ne veux pas fondre en larmes
Ni blesser du stylet de ma peine les voix
immortelles du passé !
J'ai une vaste mélodie dans ma gorge verte
d'herbes sauvages,
Des strophes de jade dans mes veines !**

**Ah, qui pourrait deviner, sous l'espace des
prunelles,
Les mots qui se lèvent, dans un céleste
frémissement,
Comme un vaste, comme un ample salut
Tendre, chaud, infini, limpide et inespéré ?**

HISTOIRE D'EAU

La lune s'est couchée
Cette nuit sur la rivière,
Sa blanche et belle crinière,
Sur l'eau, elle étalait.

Elle venait me parler
Au bord de la gravière
De la belle batelière
Que j'avais tant aimée.

La belle de mes pensées
A fini sa croisière.
Du fleuve prisonnière
Au fond des eaux couchée.

A l'écluse j'ai jeté
De l'or en fine poussière,
Rançon à la rivière
Pour sauver mon aimée.

Louis GALITZ

Le filtre de vos ans
Exauce l'au-delà ;
L'anathème aujourd'hui
Sévite tes vingt printemps.

* *
*

La porte de ta jeunesse
Crisse d'amertume
Lorsque tes doigts se rouillent.

* *
*

Fillette à tes vingt ans
Qui s'en vont, qui s'en vont....
Obstacle il y avait
Dans ces journées d'enfant ;
Robe prune, fille brune,
Un moment, un moment.....

Serge DELMAS

GRANDIR

Tandis que sous l'auvent des bruyères
Une fourmi tout entière
Récite ses prières
Et que le ciel affairé
Entasse comme il peut
Ses chiffons de naufrage
Que le vent enragé
Dépêche tous ses corbeaux
A la rencontre du diable
Et que la lune en jurant
Sort déjà ses grelots
Un bateau tout petit
Et bien décidé
Un bateau comme une envie
Son bout de coque tout neuf
S' enhardit

Dominique HERITIER

L'Éveil de l'Amour
Le Chevalier Kenneth

Le Châtelain énumère à sa fille les vicissitudes de la vieillesse !

Tel suis-je devenu, brisé, paralysé.
La vieillesse est un joug, qui soumet les vainqueurs.
Celui qu'elle asservit, se désole et s'étirole
Celui qu'elle meurtrit, jamais ne peut guérir.
Le brave devient couard, le fort devient débile.
Dans son âme il ressent, humiliation, vergogne.
Lui qui menait jadis, hobereaux et vassaux
N'est plus même obéi, par ses valets rétifs.
Les ordres qu'il émet, n'engendrent que sarcasmes.
Le dernier des humains, jouissant de la jouvence
Mieux vaut que le premier, dégradé par les ans.
Le vieux seigneur envie, le serf en sa verdeur.
Les fringants chevaliers, autrefois n'aspirant
Qu'à partager sa table, afin d'en tirer gloire
Détournent le regard, évitant sa rencontre.
Dans l'agape joyeuse, où l'on chante et s'égoutte
Sa présence est gênante, et lui-même s'efface
Honteux de son état, malheureux de ses tares.
Le voici devenu, parmi cette jeunesse
Comme un épouvantail, en un jardin fleuri.

(à suivre) Claude FERNANDEZ

De l'ombre à la lumière.....

.....et retour

(Petit feuilleton poétique)

Épiphanie.

Septième épisode :

Mémoire.....

Pourtant leur trajet n'avait point traversé que
des plaines fécondes,
Ou Pénétré qu' au sein de forêts giboyeuses,
Tous terroirs trop convoités, dont on devient
jaloux pour soi,
Pour les autres cupide ;
**Leur périple les avait exposé à des
contrées sans oiseaux,** A des parages sans parfums,
A des déserts de pierres, à des ergs de soif,
A la glace des nuits et la trémeur *des vents* ;
Des vents, si proches parents de **Cette Brise
du Soir,**
*Dont ils avaient su, de l' UN, le
primordiale souffle*

.....et Prédiction.

Le passage des portes animera, alors, les ferveurs
architectes :
S'en élèveront des temples, s'en attrouperont
des sanctuaires,
Où l'or des châsses et l'argent des reliquaires
Proposeront leurs éclats, aux fins de parer des
Mystères,
Qu'ils seront, ainsi, supposés protéger !

Annonciation.

Mais la fraîcheur sise en l'ombre pacifiante des
porches
Favorise les mues, et la hauteur de voûtes en
arc sublimée !
Elle confère à leur linteaux la dignité des
pylônes massifs
D'où, triomphants, jaillissent des attiques,
Sous lesquels, adoucis, défilent les guerriers,
Hier, encor, ivres du sang des meurtres
qu'autorisent les guerres
A tous ces chiens de la poursuite ;
Sous lesquels, maintenant apaisés, se rassurent
des fugitifs,
Vieillards, enfants et femmes terrifiés,
Le visage consterné et fondu en celui d'Actéon
poursuivi !

Janus, alors, **d'une face** acquiesça à ce qui d'un
éclos sur **l'aurore**

Est prêt à s'entrouvrir,

Et, **de l'autre** renonça aux monstres
que les portes ferment sur les nuits !

De cette face sur l'obscur,

Janus nimbé **d'un de ces arcs polychromes,**
Qu'a l'aube les brumes nous signent dans les
cieux,

A **l' UN** désigna l' **AUTRE**, ainsi frappé de
déchirures,

Et de **celle sur l'aurore**, cet **AUTRE** encor, mais
adoubé de son Divin Désir !

Deuxième Rencontre

Pour mon âme, demeurée montagnarde, immuable et
sereine,

**S'éteignirent, lentement, les râles et les
vagissements.**

Ni concerts, ni chaos, ne prétendaient plus à
élire

Sonneries ou murmures, clameurs ou chants !

Dans le vaste ciel le soleil triomphait
Sans équivoque et sans partage !
Et les foules, ce matin, indistinctes des ombres
némorales,
Billebarraient, dès lors, les plaines.

Se formait, ainsi, seconde pompe,
Où ne s'illustrait plus l'imperturbable
Des fronts auréolés, soit de ferveur, soit de
puissance !
Mais où se dévoilait l'alacrité, ouverte à tous
les feux
De créations ou de gésines,
Selon un essaimage conduit par l'appétence
des sens,
Et non, le décompte des profits espérés d'une
conquête !

(à suivre.....)

Jean Pierre Brunhes.

Les Journées Henri Pourrat

Dans le n° 7 des Voix d' Amélie nous avons le plaisir de relayé une information à propos des " Journées Henri Pourrat " organisées durant toute l'année 2009 par la Société des Amis d' Henri Pourrat, pour célébrer le cinquantième anniversaire de la mort de l' écrivain.

Notre Bulletin Poétique ouvre, présentement, un espace dans ses colonnes pour que les Amis du Cercle Amélie Murat soient informés du Calendrier détaillé, encore d'actualité à sa date de parution d'avril 2009.

Ainsi, **du 12 mai au 30 août 2009**, à l' Hôtel de Fonfreyde, rue des Gras à Clermont-Ferrand :

Exposition " Le monde d' Henri Pourrat " .

Le 15 et 16 mai 2009 à Polydôme, Place du 1er mai, à Clermont-Ferrand : Les Rencontres Henri Pourrat , un colloque international.

Le Vendredi 15 mai 2009 à Polydôme : un spectacle d' Henri Gougoud : " Le Voyage des Contes de la source au Trésor " .

Le 13 juin 2009, à 19 heures, Jasserie du Coq Noir à Saint-Anthème : Rencontre autour d' Henri Pourrat.

Du 10 juillet au 5 septembre 2009, à l' Annexe de la Mairie d' Ambert : Une exposition : " Contes : le génie populaire révélé par Henri Pourrat " .

Le Samedi 11 juillet 2009, au Château de Ravel, à 19 heures : Concert de Laurent Martin et Brigitte Balleys, dans le cadre des Concerts de Vollore.

Du 1er au 31 août 2009, au Château de Montfort, Le Vernet -la-Varenne, deux expositions : " Henri Pourrat et les gens du Vernet en 1959 " .

Le Vendredi 28 août 2009, Abbatale Saint Robert à 21 heures à La Chaise Dieu.

Etc, etc Pour des renseignements complémentaires : <http://WWW.henripourrat.com>

***Petite anecdote émouvante et solidaire** : Tous les ans les Membres du Jury du Prix Amélie Murat et du Concours Littéraire Hélène Jacques-Lerta en étudient les candidatures sur **le Bureau d' Henri Pourrat** , Salle Henri Pourrat, Bâtiment Bardoux, rue Bardoux à Clermont-Ferrand.*

CONCOURS DE POÉSIE

Le 12 em Grand Coucours National de Poésie de Moulins sera clôturé le 1er juillet 2009.

Neuf (9) prix de valeur par section seront décernés (coupes, médailles et diplômes, etc.....). Il comprendra les sections suivantes : Poésie libre, classique, humoristique, prose poétique, nouvelles, conte).

-Prix espoir moins de 16 ans.

-Enfants de moins de 12 ans.

-Recueils.

Pour renseignements :

Poètes et Artistes du Bourbonnais.

Maison des Associations,

Impasse Dieudonné COSTES.

03000 MOULINS (joindre enveloppe timbrée).

ELLE EMPORTE TOUT

Entre les herbes,
Sur le sable fin,
Sur les cailloux blancs,
L'eau claire bondit,
Cascade et tournoie,
Écume et mugit.
Elle emporte tout,
En ce beau printemps,
De ce qui restait
De mon grand bonheur.
Elle emporte tout,
Mais me laisse encor,
Le son de sa voix,
L'odeur de son corps.
Elle emporte tout,
Mais ne peut vider
Mon coeur de son nom.
Elle emporte tout,
Mais reflétera,
Sur son long parcours,
Mon unique joie,
Et mon seul amour.

Marie Antoinette FEUILLAT

Récital du 1er Mars 2009, Salle Anne Marly,
à Beaumont :

Les Poètes et la Guerre

Notre Équipe pour servir la Poésie :

A partir du haut :

Colonne de gauche : Claire Demange et Jean Pierre Brunhes.

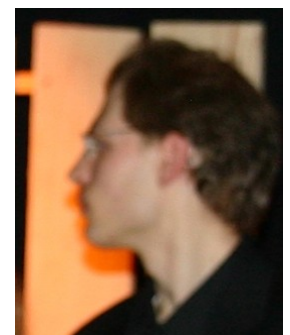
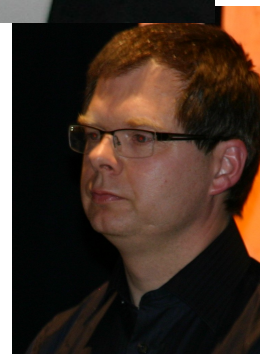
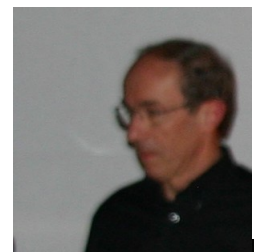
Colette Thévenet.

Au Centre : Luc Demange.

Colonne de droite : Bernard Hureau.

François Demange.

Jérémy Brun.



Cercle Amélie Murat 3 quartier Basse
Cour Jussat- 63450- Chanonat

8



1^{er} mai des poètes

à CÉBAZAT



Vendredi 1^{er} mai 2009

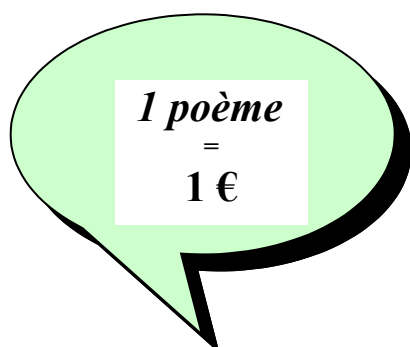
De 10 H à 18 H

Maison du Parc Pierre Montgroux



Avec la ligue contre le cancer et dans le cadre de l'opération « Vita-bulle », les poètes se mobilisent pour les enfants malades :

Lectures itinérantes, partages, rencontres, les poètes seront présents pour dédicacer leurs œuvres et vous offrir des vers au bar de l'espoir.



Michel AUVENT, Jean-Pierre BRUNHES, Robert CABALL, Anne COMTOUR, René COSTA, Marie DAVID, Serge DELMAS, Claire et François DEMANGE, J.C DAFFIX, Christian DORÉ, Claude FERNANDEZ, Roger JIMENEZ, Roger HYTTE, Sylvie LIVET, Georges MECKLER, Martine SAINT-ALBIN, Colette THEVENET, Gaston VIEUJEU, Paul-Henry VINCENT.....

Les fonds sont destinés à l'achat de matériels innovants pour du confort des enfants atteints de leucémie et de cancer placés en chambres stériles au Nouvel Hôpital d'Estaing.



SVP, ne me jetez pas sur la voie publique, donnez-moi à un(e) ami(e).